ın-

nt ٠it,

3r-

mt

ita

ı'il

ns rie

de

Эe.

d,

rs

`té

ŧé.

311

38

es

1e

ut

ıu

le.

7-

CS

28

90

le

ot.

Dans un autre passage, Champlain dit encore: «L'Isle d'Orléans a six lieues de longueur, très-belle et agréable par la diversité des bois, prairies et vignes qu'il y a en quelques endroits, avec des noyers, le bout de laquelle île du côté de l'ouest s'appelle Cap de Condé» (1).

Jacques Cartier est le premier Européen qui ait foulé la terre de l'Ile d'Orléans, lors de son second voyage en Amérique. Ce célèbre navigateur, montant en 1535 le St. Laurent pour la première fois, vint jeter l'ancre entre la terre du nord et la grande isle, où il débarqua et trouva une nation qui s'occupait de pêche. A son approche, les naturels prirent la fuite; mais ils furent facilement apprivoisés, lorsqu'ils reconnurent les deux Indiens Taiguragny et Domagaya (2), qui l'accompagnaient en qualité d'interprètes. Alors ils se mirent à danser et à faire aux Français de grandes démonstrations de joie.

Dans le cours de la journée, ils se rendirent aux navires de Cartier et lui firent des présents de poissons, de mil et de melons.

Le lendemain, Cartier étant encore vis à-vis de l'Ile reçut la visite du chef Donnacona, Seigneur de Canada, accompagné de douze canots chargés d'Indiens.

Il se rendit ensuite à la rivière Sainte-Croix (rivière St. Charles), où il placa ses vaisseaux.

(2) Taiguragny et Domagaya étaient deux Gaspésiens qu'un

chef sauvage avait donnés à Cartier en 1534.

<sup>(1)</sup> Nous avons cru devoir changer, dans les citations des anciens ouvrages, l'orthographe de certains mots, afin de rendre la lecture de ces passages plus agréable. Ainsi, au lieu de costé, iour, luy, nous avons écrit: côté, jour, lui.